

34. LA TOUR DES VENTS

Plis des vents, des eaux, du feu et de la terre, et plis souterrains, Espaces sculptés de matières, de couleurs, métamorphoses constantes des creux, bosses, arêtes, angles, possibilités d'assemblages, d'amalgames. Surfaces de peau, créatures ou paysages. jusqu'où un corps se désarticule, sans jouer l'infirmité. Les déformations des tableaux de Francis Bacon sont rarement contraintes ou forcées, ce ne sont pas des tortures, au contraire, ce sont les postures les plus naturelles d'un corps qui se regroupe en fonction de la force qui s'exerce sur lui. La réalité d'un corps a la chance d'être plus intensément sentie si on a l'impression que ce corps, du fait de se trouver dans un équilibre douteux ou dans un état d'effort, a une perception de lui-même plus intense, comme un cri. Ce cri est comme la capture ou la détection d'une force invisible que le corps visible affronte. Forces de pression, dilatation, contraction, aplatissements, étirements, les murs se contractent et glissent, la structure se met à bouger, les chaises se penchent ou se redressent un peu, les vêtements se recroquevillent comme un papier en flamme. Tout est force, animalité.

Le corps est le véritable pays mythique des vents, le lieu de leur contrat (combats, permutation, mariages...), où tout ce qui est ancien et usé est précipité dans le brassage d'un tourbillon originel afin d'y subir une nouvelle naissance. Génies fantastiques, tempêtes de cellules. Toute forme, toute matière est susceptible non seulement d'évoluer, mais encore de se transformer de façon radicale. Les métamorphoses nous invitent à considérer que tout est mouvement. Placé au centre d'une nature qui évolue et qui se transforme, l'homme ne peut que participer au mouvement perpétuel du monde, ses inspirations et expirations jouant avec la durée et le rythme, en ouvrant tous ses pores comme un animal.

Un être qui se prend à inventer le vent. Inventer, envoûter, éventer, engouffrer. Mobile comme un loup. Lâchant prise, opposant une force organique plutôt

qu'une pensée, il fait face à ce qui se dérobe, à ce qui lui échappe, génère des formes multiples, tant concrètes qu'abstraites. Une tension entre le proche et l'abstrait. Une empoignade positive entre intelligence et impulsion ; du vivant immédiat, empreinte, caresse, griffure, ou geste. Il est à lui seul le poursuivant et le poursuivi, en se perdant, en s'oubliant dans la matière, par une vertigineuse impatience d'être. Comme si les traces que son corps dépose étaient en fait l'essence de la personnalité non visible de son être. Quelle est l'empreinte physique que laisse la personnalité des corps en mouvement ? Le vent souffle et fait disparaître les traces, tout comme il emporte les paroles. Il emporte les gestes des hommes dans une dimension qui le dépassent. Comme une immense page, qui redevient toujours blanche, le désert se tient prêt à recevoir des mots. Le vent est nomade, invisible mais latent, perceptible que par ces effets externes. Il ne se manifeste que par les creux et les cavités qu'il remplit, les interstices où il s'engouffre, les baudruches qu'il gonfle, les étendards qu'il fait claquer, les objets qu'il déplace et le bruit qui en résulte ou par ces frissons qui parcourent notre peau et nous fait vibrer. Il tourne, il change de direction, il gémit, il hurle, il siffle, il beugle, il rugit, il râle, il balaie, il chasse, il efface, il fait disparaître les traces, il déplace, il emporte les paroles, il transporte et il nous emporte. Il chasse l'ombre et la lumière, étreint le monde de sa force rude ou sa douceur profonde.

Des nécessités contraires.

Attirance répulsive, séparation mélangée, haine amoureuse, dépliant plié, fermeture ouverte, dehors dedans, ordre désordonné, foule intime, féminin masculin, dureté souple, obscurité lumineuse, solidité fragile, douce violence, insécurité sécuritaire, chaleur froide, longueur courte, effacement écrit, vie morte, facilité difficile, lenteur rapide, cool speed, ville campagnarde, désespoir joyeux, désarticulation articulée, flegme frénétique, mesure démesurée, virtualité réelle, présence absente, humidité sèche, rugosité lisse.